

<b>Zeitschrift:</b>	Revue historique vaudoise
<b>Herausgeber:</b>	Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
<b>Band:</b>	2 (1894)
<b>Heft:</b>	4
<b>Quellentext:</b>	Une plainte sur la conspiration d'isbrand daux, en 1588
<b>Autor:</b>	Favey, G.

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 22.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## UNE COMPLAINTE SUR LA CONSPIRATION D'ISBRAND DAUX, EN 1588.

La tentative généreuse de Davel en 1723 a rejeté dans l'ombre l'entreprise mieux préparée et bien plus dangereuse pour le gouvernement bernois, faite par le bourgmestre de Lausanne, Isbrand Daux, en 1588. Davel est devenu un héros ; le bourgmestre Daux a été réduit au rang des conspirateurs vulgaires. Nous chercherons peut-être un jour si le conspirateur du XVI<sup>me</sup> siècle n'a pas été quelque peu méconnu, et s'il ne doit pas être réhabilité en quelque mesure de la condamnation que l'opinion publique fait peser sur lui ; cette étude mériterait quelques développements.

Si les événements de 1588 ont laissé peu de souvenirs à l'époque actuelle, si bien des Lausannois passent chaque jour, sans y songer, devant l'emplacement, resté vierge de construction, où fut la demeure du bourgmestre, démolie par ordre de LL. EE., cette catastrophe ne laissa pas que de produire sur le moment une profonde impression, et la poésie populaire a traduit en chansons ou complaintes rimées, les sentiments des contemporains.

Nous avons eu la bonne fortune de retrouver une de ces complaintes, œuvre d'un nommé Gachet. L'auteur a même pris soin d'indiquer, en tête de sa chanson, l'air sur lequel elle devait être chantée ; c'est l'air : « Voyez la grand' offense », célèbre chanson huguenote de Mathieu Malingre.

La valeur littéraire de cette œuvre est nulle ; elle n'a pas plus de valeur historique ; nous la livrons aux lecteurs de la *Revue historique* à titre de simple curiosité ; nous laissons donc la parole au chansonnier qui nous peint assez prosaïquement l'état d'âme des Lausannois du XVI<sup>me</sup> siècle. G. FAVEY.

I

Or sus, ayons memoire  
De rendre au Seigneur  
Louange, honneur et gloire  
De ce que le Sauveur  
A faict empeschement  
A de faux garnements,

II

Et aux faux meschants traistres  
Non seulement à Dieu,  
Mais à nos tant bon Maistres  
Et Princes de ce lieu,  
A leurs parens, amis,  
Et à tout ce pays.

III

Au lieu de leur richesse  
Les traistres malhereux  
Ont ores grand tristesse  
Qui les rend langouieux,  
Et sont mis au chemin  
De l'envieux Cayn.

IV

Cayn par jalouse  
Tua son frère Abel,  
Aussi par jalouse  
Le vouloir etoit tel  
De ces traistres mauditz  
De ruyner ce pays.

V

Mais Dieu plein de clemence,  
Ayant pitié de nous,  
De sa bonté immense  
S'est employé pour nous,  
Monstrant qu'il ha le soing  
De nous quand est besoing.

VI

Le jour que ces faux traistres  
Nous pensoyent saccager,  
Nostre bon Dieu et Maistre  
Nous voulant revenger,  
Leur mit empeschement  
Et fit souffler le vent,

VII

Qui fit les ondes bruyre  
Si fort au lac Leman,  
Que les grandes navires  
De ces gens vaut neants,  
Nous voulant sacager,  
Ne purent naviger.

VIII

Et puis ce Dieu très sage  
Et puissant Roy des Cieux  
Cognoyssant le courage  
De ces malicieux,  
Nous a manifesté  
Leur grand Lascheté,

IX

Et les grandes pratiques  
De ces subtilz galandz  
Qui comme hypocrites  
Nous faisoyent beau semblantz  
Pour mieux nous decevoir  
Et tant mieux nous avoir.

X

Or plusieurs de ces traistres  
Furent si ebahis  
Quand Dieu les fit cognoistre  
Qu'ils s'en sont enfuys  
Et disent qu'ils feront  
Tant qu'ils nous gagneront

XI

Mais il ne faut pas craindre  
Que ces larrons parfaicts  
Nous puissent jamais vaincre,  
Ny avoir pour subjects  
Aucun d'entre nous tous  
Quand Dieu sera pour nous.

XII

Par quoi qu'on se reveille  
Pour louer le Seigneur,  
Qu'un chascung s'appareille  
Pour prier le Sauveur  
Et luy supplier tous  
Que son fils soyt pour nous.

XIII

Quand on nous fait moleste,  
Lors nous devons toujours  
Au bon père céleste  
Avoir nostre recours,  
Car luy tout seul nous peut  
Defendre quand il veut.

---